





BILAN DE FIN DE CAMPAGNE DU CONCOMBRE DU ROUSSILLON 2024

Résumé de la campagne :

Bassin de production	Tendance générale 	Indicateur de cotation 	Commentaire général
Roussillon			<p>Le bilan de la campagne 2024 est positif. Dès la semaine 19, les cours dépassent largement leur moyenne olympique. Sur un plan économique, 2024 marque une année favorable pour les producteurs de concombres du Roussillon.</p> <p>Le pic de production est atteint début août. La consommation est par ailleurs relativement élevée à cette période avec une météo estivale. La demande importante associée à une offre suffisante maintiennent des cours hauts. Il est à noter que la campagne se prolonge jusqu'au 10 octobre ce qui représente deux semaines de commercialisation supplémentaires par rapport à la campagne précédente. La grande distribution sollicite dès lors à nouveau le produit hispanique pour prendre le relais de la production française.</p>

Déroulé de campagne : bassin Roussillon (du 26/02 au 10/10/2024)

Contexte de campagne

Les surfaces nationales implantées en concombre pour la campagne 2024 sont en baisse de 2 % sur un an (1 027 hectares), principalement en raison d'une réduction des surfaces sous serre dans les Pays de la Loire. En Languedoc-Roussillon, elles restent légèrement supérieures à la moyenne des surfaces sur la période 2019-2023 (+ 1 %). Les surfaces qui ont été particulièrement réduites lors des campagnes 2019 et 2020 se sont redressées depuis mais sans rattraper les surfaces de productions avant 2019. La production nationale de concombres est estimée à 175 600 tonnes en 2024. Elle serait en hausse de 2 % sur un an, et proche de la moyenne quinquennale (-1%). En Languedoc-Roussillon, la production est estimée à 29 930 tonnes pour une superficie identique à l'année précédente (source : SRISSET – Estimations précoces de productions – EPP 2024). Au niveau du Roussillon, la production est jugée bonne malgré une légère baisse qui s'explique par un manque de lumière en début de campagne et une chaleur excessive en fin de période. Le maintien des cours à un niveau élevé du mois de mai jusqu'à la fin septembre contribue à rendre la culture profitable.

Pour en savoir plus : Conjoncture – Infos Rapides Légumes N° 2024-120

<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/IraLeg24120/detail/>

Démarrage de campagne

La campagne débute au mois de mars avec un marché calme et une demande peu empressée. L'offre devient rapidement plus importante en petits calibres. En revanche, les apports sont moins conséquents sur les gros calibres.

Le commerce est déséquilibré entre les grossistes et la grande distribution. Les GMS mettent en place des actions promotionnelles sur le calibre 300-400g. Par la suite, le commerce se dynamise grâce à une demande plus active de la grande distribution pour la production française.

L'amélioration de la météo favorise la consommation. Mais, en fin de mois des températures moins propices à la demande n'encouragent pas la consommation. La concurrence des autres bassins français de production est assez marquée.

Avril : une faible consommation et la concurrence des autres bassins

En début de mois, une météo maussade et des températures plus fraîches ne favorisent pas la consommation. Les actions promotionnelles permettent toutefois de fluidifier les ventes. Malgré tout la demande n'est pas présente. Les cours sont à la baisse. A ce contexte, vient s'ajouter les vacances scolaires des trois zones qui s'étalent sur presque tout le mois, par conséquent, l'activité autour de la restauration scolaire devient marginale.

En fin de mois, le marché est compliqué en raison d'une production en hausse et d'une météo nationale toujours défavorable à la consommation. De plus, la concurrence des autres bassins de production français et européens pèse sur les échanges.

Mai : les cours progressent nettement à la faveur d'une baisse des apports

Le marché est difficile en début de mois avec un temps froid qui ne favorise pas la consommation et avec l'apparition d'un creux de production.

A l'approche du week-end de la Pentecôte, le commerce devient beaucoup plus dynamique avec un regain de la demande et une offre plus restreinte. Les cours enregistrent une forte hausse.

Par la suite, le marché est moins bien orienté avec des conditions météorologiques défavorables à la consommation au niveau national. Cependant, la faiblesse de l'offre permet de maintenir des cours élevés. Le marché reste soutenu par les engagements avec la grande distribution.

Juin : une offre sans excès et une consommation modérée

Au tout début du mois, le commerce parvient à trouver un certain dynamisme à la faveur d'une baisse des apports au niveau national suite à des arrachages, des replantations et d'une météo un peu plus clémente qui s'installe progressivement.

À partir de la mi-juin, le marché ralentit, tout particulièrement en petits calibres. Les gros calibres se font, quant à eux, plus rares. Les ventes sont en baisse malgré des actions promotionnelles en calibre 300-400g. Les cours parviennent tout de même à se maintenir grâce à une offre limitée.

En fin de mois, le marché est à l'équilibre avec une offre sans excès et une consommation encore faible. Les conditions climatiques sur la moitié nord de l'hexagone n'invitent pas à la consommation de ce produit fortement météo sensible. Le marché est soutenu par les engagements avec la grande distribution.

Juillet : le marché atteint un certain équilibre commercial

En début de mois, le commerce devient plus actif en raison de la réduction de l'offre nationale. Le marché est plus dynamique en grande distribution que sur les marchés de gros. L'explication vient de la pause estivale pour la restauration scolaire avec le début des vacances. Le produit s'écoule sans difficulté lors de la semaine qui précède la fête du 14 juillet malgré une météo maussade. Le marché est porté par les engagements. Quelques promotions sont d'actualité. Par la suite, la physionomie du marché ne subit pas d'évolution avec une météo peu favorable à la consommation et des apports limités.

Dans la dernière décade du mois, le creux de production se termine. La nouvelle récolte débute. L'offre reste malgré tout restreinte, mais se développe progressivement. La météo devient plus engageante pour la consommation. Le marché atteint un certain équilibre commercial avec une offre et une demande croissantes.

Août : la consommation est stimulée par des températures estivales

Au début du mois, le commerce est fluide avec une offre nationale dynamique, mais sans excès. Le marché est soutenu par les engagements avec des actions promotionnelles en calibre 300-400g.

Les volumes se réduisent du fait de l'arrachage des pieds à causes des coulures dues aux fortes chaleurs. La demande est très présente avec une météo très estivale. Les volumes du Nord-Ouest de la France permettent d'étoffer l'offre nationale.

Par la suite, les disponibilités limitées permettent au marché de pratiquer des cours fermes à l'approche du week-end du 15 août. La consommation est stimulée par les températures qui demeurent élevées. Des actions promotionnelles sont toujours d'actualité. Certains producteurs terminent leur deuxième cycle de production et s'approprient à commencer leur troisième cycle à la fin août. A l'approche de la rentrée scolaire, la demande perd un peu d'entrain. Cependant, le marché parvient à maintenir un bon équilibre commercial à la faveur d'une baisse progressive des apports.

Septembre : une offre et une demande limitées

Au début du mois, la production ralentit sous l'effet d'une chute importante des fleurs due aux derniers coups de chaleur du mois d'août et des températures qui deviennent plus fraîches. La météo se dégrade ce qui n'incite pas à la consommation. Mais le marché est tout de même relativement équilibré grâce aux apports limités.

Le produit hispanique commence à arriver de manière plus importante sur le marché de Saint-Charles International. Des actions promotionnelles sont en cours. Sur le milieu du mois, le marché est sans changement en raison d'une demande suffisante par rapport à l'offre. Les apports continuent de décroître. Les échanges se font sans réelle pression car le disponible est limité.

Dans la dernière décade du mois, la situation est le reflet des semaines précédentes la demande manque de dynamisme, les besoins sont faibles avec une météo automnale. La concurrence espagnole pèse sur les échanges et les cours finissent par s'ajuster à la baisse.

Octobre : la campagne se termine et la concurrence espagnole revient

Le marché s'alourdit en début de mois. La grande distribution commence à basculer vers les concombres d'origine hispanique qui est en capacité de fournir des volumes plus importants que la production française. Des concessions de prix sont pratiquées de la part de nombreux opérateurs français.

La fin de campagne du concombre du Roussillon s'achève vers la mi-octobre, avec des échanges qui s'équilibrent entre une offre réduite et une demande limitée par la météo automnale. La campagne se poursuit dans le bassin nantais jusqu'en fin de mois.

Les cotations au stade expédition pour le bassin Roussillon

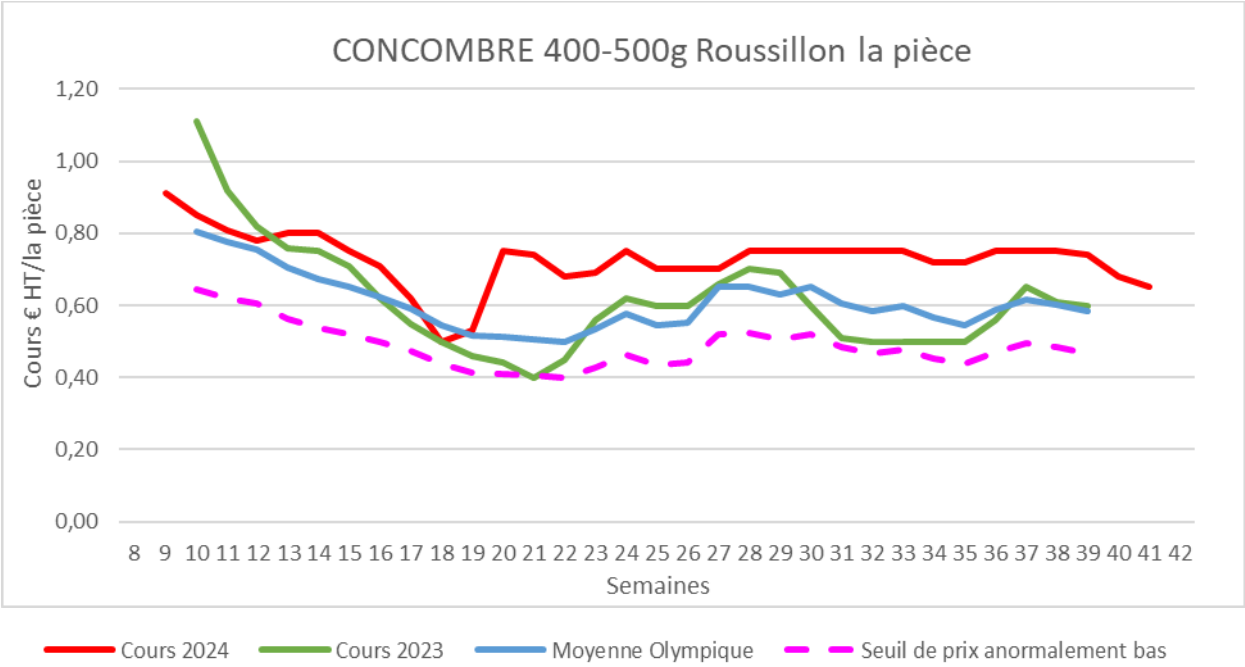


Figure 1 : Cours du concombre de calibre 400-500g à la pièce (RNM, Perpignan)

Arrivages et cotations de l'offre espagnole : Saint-Charles International

La campagne 2024 du concombre espagnol est marquée par des cours moins élevés que lors de la précédente et, en outre, se situant sous la moyenne olympique une partie de l'année. Les pluies diluviennes qui s'abattent essentiellement sur la région de Valence fin octobre ont un effet sur le niveau de la production espagnole car le phénomène climatique extrême touche aussi une partie non négligeable des récoltes à Almeria. Le froid qui s'installe en décembre limite les apports et les cours s'emballent en toute fin d'année.

Attention, les graphiques présentés ci-dessous ne prennent en compte que très partiellement les statistiques du mois de décembre !

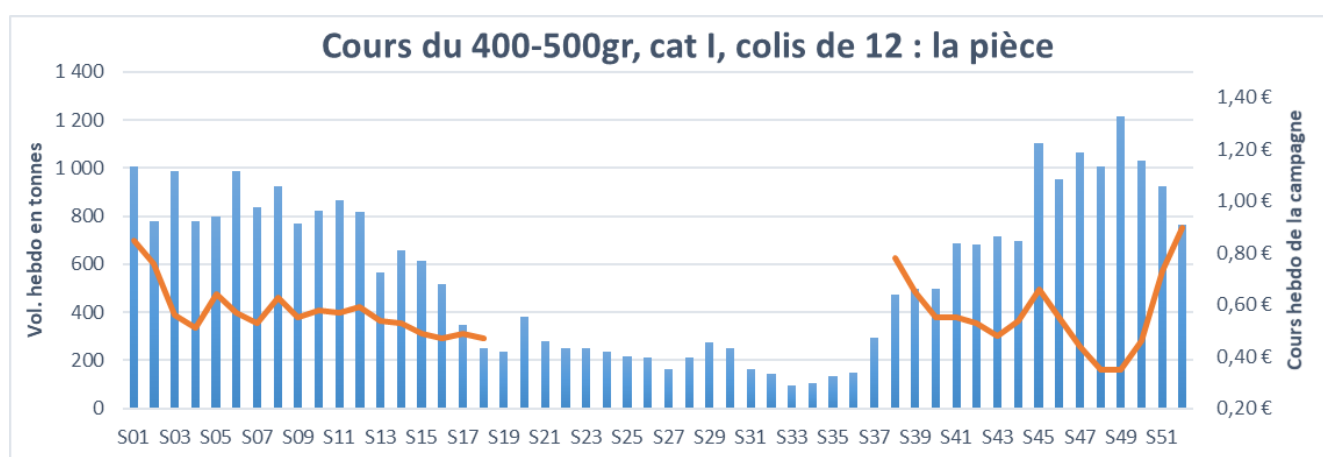


Figure 2 : Cours du concombre espagnol 400-500gr, cat I, colis de 12 et tonnages des concombres espagnols tous calibres et/ou variétés en 2024

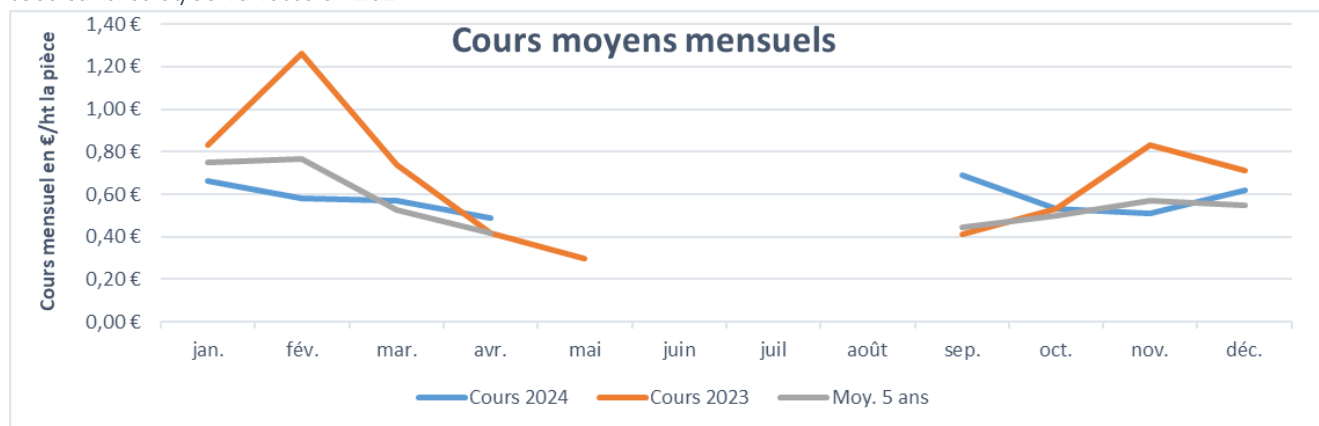


Figure 3 : Cours moyens mensuels du concombre espagnol 400-500gr, cat I, colis de 12 : la pièce

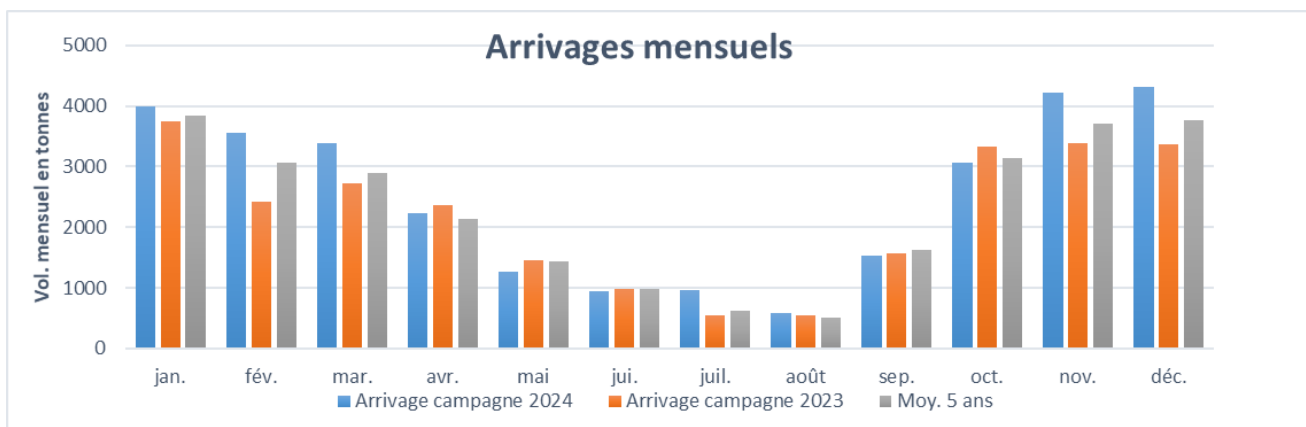


Figure 4 : Arrivages mensuels du concombre espagnol tous calibres et/ou variétés

Sources des données pour les figures 2 à 4 : plateforme de Saint-Charles International (données de volume), RNM Perpignan (cotations)

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt

Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

Cité administrative – Bât. E – Bd Armand Duportal 31074 Toulouse cedex

Téléphone : 05 61 10 61 66

Directeur : Olivier Rousset

Directeur de publication :

Gérôme Pignard

Rédacteur principal : Raphaël

Roussel, Lionel Rouvarel

Coordination : SRISSET, unité information économique – RNM de Perpignan et Toulouse

